

SOCIÉTÉ RÉTRO

societe.union@sonapresse.com

Coronavirus, l'invité surprise

Rudy HOMBENET ANVINGUI & Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

Personne ne l'attendait au moment où nous émettions nos vœux de "Bonne année" au 1er janvier. Épidémie d'abord dans la ville chinoise de Wuhan, courant décembre 2019, puis déclarée pandémie mondiale par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 11 mars 2020.

Le Gabon enregistre son premier cas du nouveau coronavirus (Covid-19), le cas zéro le 12 mars, par le biais d'un compatriote de 27 ans rentrant de Bordeaux (France). Ce que nous observons de loin, avec un brin de scepticisme, est chez nous ! Une donne qui va tout chambouler, comme partout ailleurs à travers le monde. Au fil des jours, le nombre des cas augmente. 20 mars, premier décès. Le gouvernement ne tarde pas

à déployer l'artillerie lourde en annonçant l'état d'urgence sanitaire. Une cellule chargée de la riposte nationale est mise sur pied. Dès le 14 avril, le Grand Libreville englobant les communes de Libreville, Owendo, Akanda et Ntoum est totalement confiné avec un couvre-feu de 18 heures à 6 heures du matin. Seuls les services dits essentiels sont autorisés à circuler. Pour accompagner les populations sur le plan économique, une batterie de mesures est annoncée par le gouvernement dont la gratuité d'eau et d'électricité et la mise sur pied d'une Banque alimentaire. En ce dernier jour de cette année particulièrement anxiogène, la bataille contre ce minuscule mais redoutable virus est loin d'être gagnée, même si l'arrivée des vaccins suscite, par ailleurs, l'espoir. Chez nous, le bilan est relativement lourd : 64 décès (jusqu'à hier en fin de journée) dont celui du Dr Tanguy

Tchantchou, premier médecin mort du Covid-19 au Gabon. Un décès qui avait suscité beaucoup d'émoi. Toujours jusqu'à hier en fin de journée, notre pays affichait 364 679 tests réalisés avec 9 510 cas positifs et 9 356 guérisons, grâce à la prouesse de nos personnels hospitaliers. Le nombre de cas actifs se situant, lui, à 90.

La pandémie a également eu un impact socio-économique considérable dans notre pays (lire par ailleurs). De même qu'elle a élargi notre champ lexical, en charriant des vocables désormais familiers : confinement, déconfinement, reconfinement, visioconférence, distanciation sociale, présentiel, distanciel, bavette, masque,... Des mots et des concepts qui n'ont vraisemblablement pas fini d'écrire l'histoire du Sars Cov2, virus responsable du Covid-19. Vivement ce monde d'après que tout le monde espère dès 2021.



Photo : DR/L'Union

Le personnel soignant, soldats de première ligne contre le Covid-19

Task Force "Gabon égalité" : réduire les inégalités en genre

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Si une merveilleuse initiative a pu voir le jour en cette année 2020 qui s'achève, c'est l'élaboration de la Stratégie de promotion des droits de la femme et de réduction des inégalités femmes/hommes au Gabon. Cette Stratégie est le résultat d'un processus de concertation entre des acteurs publics, privés et associatifs, sous l'impulsion de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba.

Remise au président de la République, Ali Bongo Ondimba, par son épouse, Sylvia, au cours d'une cérémonie solennelle, au palais présidentiel, le 30 septembre dernier, cet important document est venu jeter un pavé dans la mare et appeler à la fin d'un phénomène avilissant qui n'a fait que trop durer. Conçue autour de 33 mesures, dont 9 jugées phares, cette stratégie propose un ensemble de réformes s'articulant autour des violences, de l'éducation, de la



Photo : Frédéric Serge Long/L'Union

La première dame, Sylvia Bongo Ondimba, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, et les membres du comité Task Force «Gabon égalité».

santé, du droit de la famille, de la participation à l'économie et à la politique.

Cette Stratégie de promotion des droits de la femme et de réduction des inégalités femmes/hommes a donné naissance, le 25 novembre, à la Task Force "Gabon égalité" dont le lancement des travaux par le Premier

ministre, Rose-Christiane Ossouka-Raponda, en présence de la première dame, devrait assurer le suivi et le pilotage de la feuille de route contenue dans la Stratégie. C'est donc une ère nouvelle qui s'ouvre dans notre pays en matière de genre. Il s'agit autant d'une question de justice, d'équité que d'efficacité collective.

Éducation : une année scolaire inédite



Photo : H.N.M/L'Union

Un système de sécurité est désormais installé aux abords des établissements scolaires.

RHA
Libreville/Gabon

L'ANNÉE 2019-2020 avait pourtant bien pris son envol durant les premiers mois. Après la crise suscitée par des rumeurs d'enfants enlevés aux abords d'établissements scolaires à Libreville, dans le but de commettre des crimes rituels, qui ont circulé sur les réseaux sociaux et de bouche-à-oreille pendant tout le mois de janvier. Prises très au sérieux par certains, elles ont créé une "psychose" et donné lieu à une vindicte populaire qui a fait deux morts. Conséquences, les cours ont connu leur première paralysie.

Après quelques assurances du ministre de l'Éducation nationale, les classes ont à nouveau

rouvert avant de se refermer encore après le 12 mars, dès l'annonce du premier cas de coronavirus au Gabon. Les cours sont immédiatement suspendus sur l'ensemble du territoire national. Pour essayer de sauver l'année, les autorités optent pour un système d'enseignement à distance, en réponse à la pandémie de Covid-19 avec le concours des chaînes de télévision locales. Ce, avant d'annoncer le calendrier des différents examens de fin d'année : il faut sauver l'année.

Un pari que Patrick Mougouma-Daouda a "réussi", en dépit des nombreux obstacles rencontrés. Désormais, une pièce s'est ajoutée au trousseau scolaire de nos bana, la bavette, dont le port a été rendu obligatoire dans les établissements à cause de la crise sanitaire actuelle.